

Les noms de quelques cours d'eau fribourgeois

Autor(en): **Aebischer, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **10 (1922)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817432>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES NOMS DE QUELQUES COURS D'EAU FRIBOURGEOIS

par PAUL AEBISCHER.

1. SERBACHE.

Zimmerli déjà ¹ admet pour le nom de la Serbache, ruisseau qui descend du Cousimbart et passe par La Roche, pour se jeter ensuite dans la Sarine, une origine alémanique ; et Jaccard, à son tour, l'explique comme « nom allemand formé par pléonasmie de la racine *sar* fréquente dans les noms de rivière,... et *bach*, ruisseau ».

Cette solution, si tentante qu'elle puisse paraître, surtout si l'on songe aux nombreux *Sarbach* de la Suisse allemande, se heurte cependant à une série de difficultés qui me semblent ressortir précisément des données fournies par Zimmerli. Il mentionne en effet, parmi les affluents de la Serbache dans la contrée de La Roche, le *Biesibach* et le *Fallenbach*, et il note que la prononciation locale est *byèzibà* et *falinbà*, alors que, ainsi qu'il le dit lui-même, la forme patoise de Serbache est *cherbàtse*. Est-il besoin de faire remarquer ce qu'il y aurait d'osé à admettre que, dans un même lieu et sans doute à la même époque, le mot *Bach* allemand ait donné deux résultats aussi divergents que *bàtse* et *bà*? — Mais il y a autre chose

¹ Zimmerli, *Die deutsch-französische Sprachgrenze in der Schweiz*, II. Teil, Bâle et Genève 1895, p. 126.

² Jaccard, *Essai de toponymie*, MDSR, 2^e sér., t. VII, p. 429.

encore. Il faut remarquer que, dans le patois moderne, on dit *la cherbàtse*, féminin, tandis qu'on a, au contraire, *lò fàlinbà* et *lò byèzibà*, masculins. Pour ces deux derniers noms, l'article masculin se comprend aisément, puisque la forme allemande était *der Fallenbach*, *der Biesibach* : le terrier de Bulle de 1408 mentionne en effet, pour La Roche, « riuo dou vallenbach ¹ » ou « fallenbach ² », « riuo dicto bu^esebach ³ », ainsi qu'un autre ruisseau encore, non cité par Zimmerli : « lo schallabach ⁴ » ou « schallenbach ⁵ », près de Montsoflo. Mais ce serait l'article féminin de *la Serbache* qui ne se comprendrait pas, s'il fallait y voir un *Bach* germanique : et, cependant, la forme la plus ancienne que je connaisse de ce nom, forme mentionnée par Zimmerli déjà, d'ailleurs, « ad riuo qui dicitur Sarbachi », « ex altra parte de la Sarbachi supra molendinum... de mala mulyer ⁶ » est bien au féminin. A vrai dire, Zimmerli cite également une forme de 1408, tirée du terrier dressé cette année-là : « lo Sarbach ». C'est une citation malheureuse, bien qu'exacte : car si l'on trouve en effet « prope lo Sarbach ⁷ », ce n'en est pas moins un *ἄπαξ λεγόμενον* ; j'ai dressé la liste complète des mentions du nom de la Serbache dans ce terrier, et je n'y ai trouvé la forme « lo Sarbach » qu'une seule fois — le scribe semble même avoir eu quelque hésitation à cet instant, puisqu'il s'y est repris à deux fois pour écrire le mot « Sarbach » — alors que la forme féminine « la Sarbachy » s'y trouve au contraire huit fois ⁸. C'est-à-dire qu'en 1408, comme un siècle auparavant — une reconnaissance de 1308 donne

¹ Archives de l'Etat de Fribourg, Terrier de Bulle, n° 59, fo XV^{vo}.

² A. E. F., Id., ibid., fo^r XIII et XV^{vo}.

³ A. E. F., Id., ibid., fo XXXIII.

⁴ A. E. F., Id., ibid., fo XVIII.

⁵ A. E. F., Id., ibid., fo XIX^{vo}.

⁶ A. E. F., Titres de Bulle, n° 1.

⁷ A. E. F., Terrier de Bulle, n° 59, fo XVII.

⁸ A. E. F., Terrier de Bulle, n° 59, fo^s X^{vo} (2 ex.), XXIII^{vo}, XXVII, XXVIII (2 ex.), XXVIII^{vo} (2 ex.).

la forme «jn decursu aque dicte Sarbachi¹» — *Serbache* était sans doute de genre féminin, et la forme «lo Sarbach» doit s'expliquer simplement comme une forme exceptionnelle, influencée par les autres *bach* des environs, contenant certainement, ceux-là, le mot *Bach* allemand.

Il faudrait peut-être admettre une origine différente pour *Fallenbach*, *Biesibach*, *Schallenbach* d'une part, et pour *Serbache* d'autre part². Sans prétendre certes résoudre définitivement le problème, je fais remarquer qu'il se pourrait que l'on soit en présence, dans le nom *Serbache*, d'une formation en - a s c a, suffixe qui se retrouve si souvent dans les noms des rivières ou des vallées de l'Italie du nord — qu'il me suffise de citer la Valle Anzasca, la Calancasca qui arrose le Val Calanca dans les Grisons, la Séveraisse et la Séveraissette dans les Hautes-Alpes, appelées «inter duas Severiascas» en 1148³, — sans cacher cependant que ces formations en - a s c a sont rares chez nous — l'*Urnaesch* de la Suisse alémanique est cependant une *U r n a s c a*⁴ —, et sans cacher non plus que je ne connais pas d'autre rivière qui présente ce thème *s a r b postulé par les formes anciennes de notre *Serbache* fribourgeoise⁵. (A suivre.)

¹ A. E. F., Terrier de Bulle, n° 64, 1^{re} partie, f° 7.

² Ce problème de l'origine du nom *Serbache* soulève, au fond, toute la question complexe de l'alémanisation du pays de La Roche, question qui ne peut se traiter dans une simple note, et que j'ai l'intention d'étudier bientôt avec quelque détail. Qu'il me suffise de dire ici — je donnerai plus tard des raisons à l'appui de ce que j'avance maintenant — qu'en 1284, date de la forme «la Sarbachi» la vallée de La Roche était si peu alémanisée encore qu'on ne pourrait s'expliquer qu'un nom de rivière, chose si stable pourtant, y fut germanique d'origine.

³ Cf. Longnon, *Les noms de lieu de la France*, Paris 1920, p. 16.

⁴ D'Arbois de Jubainville, *Les premiers habitants de l'Europe*, 2^{me} éd., Paris 1894, t. II, p. 114.

⁵ Peut-être faut-il en rapprocher *Sar-vous*, nom ancien de la *Sarn*, affl. de la Moselle : en ce cas, il faudrait admettre uu *Sâr(a)vous*.